

Les 72 vierges promises aux terroristes ne seraient que des raisins : la bombe d'un chercheur allemand

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 11 janvier 2016



Article de NEWSWEEK du 28/07/2003

<http://europe.newsweek.com/challenging-quran-139447>

Dans une lettre d'encouragement à ses compagnons pirates de l'air le 11 Septembre, Muhammad Atta applaudit à leur imminent "mariage au paradis" avec 72 vierges aux grands yeux que le Coran promet à ses fidèles défunts. Les journaux palestiniens sont connus pour décrire la mort d'un kamikaze comme un «mariage aux yeux noirs au paradis éternel.».

Mais si l'analyse d'un expert allemand des langues du Moyen-Orient est correcte, ces espoirs de récompense sexuelle dans l'au-delà sont basés sur un horrible malentendu. Arguant que la version actuelle du Coran a été mal transcrite à partir du texte original, **l'érudit Christoph Luxenberg prétend que ce que l'on décrit comme «houris» avec « des seins rebondis» se ramène à rien de plus que des «raisins blancs» et des «fruits juteux».**

Luxenberg – un pseudonyme – est le représentant d'un groupe restreint mais croissant de chercheurs, la plupart d'entre eux travaillant en pays non-musulmans. Leur objectif, l'étude de la langue et de l'histoire du Coran. Il est possible que la publication de son livre cet automne soit le commentaire scientifique le plus avancé sur l'origine et la genèse du Coran. Il aborde une discipline naissante et inconnue – obligatoirement très controversée . En effet, l'orthodoxie islamique considère le livre saint comme étant la révélation verbatim d'Allah, parlant en arabe à son prophète, Muhammad, par l'intermédiaire de l'ange Gabriel. Par conséquent, l'étude critique de la parole de Dieu authentique a été interdite dans une grande partie du monde islamique. Pour la même raison, les traductions du Coran ne sont jamais considérées comme authentiques. Les érudits islamiques qui ont osé ignorer ce tabou se sont souvent retrouvés étiquetés hérétiques et visés par des menaces de violence et de mort. Luxenberg, un professeur de langues sémitiques dans l'une des principales universités de l'Allemagne, a choisi de rester anonyme parce qu'il craint une *fatwa* des extrémistes islamistes enragés.

L'hypothèse fondamentale de Luxenberg est que la langue originale du Coran n'était pas l'arabe, mais quelque chose de plus proche de l'araméen. Il dit que la copie du Coran utilisée aujourd'hui est une erreur de transcription du texte original de l'époque de Mahomet, qui selon la tradition islamique a été détruit par le troisième calife, Osman, au septième siècle. L'arabe n'est devenu une véritable langue écrite que 150 ans après la mort de Mahomet, ce qui a été transmis aux Arabes à l'époque était une version basée sur l'araméen. En relisant le passage du Paradis en araméen, les houris mystérieuses se transforment en raisins secs et fruits, ce qui est beaucoup plus fréquent dans la description mythique du Paradis.

Le prochain livre contient beaucoup d'autres bombes. Il affirme que le commandement du Coran ordonnant aux femmes de

se couvrir l'est aussi sur une lecture erronée. Dans la sourate 24, le verset qui appelle les femmes à «*refermer leurs foulards sur elles-mêmes*» devient en araméen «*ceindre leur ceinture autour de leur taille*». Encore plus explosive est la lecture qui renforce le point de vue de chercheurs, le Coran aurait des origines chrétiennes. Sourate 33 appelle Muhammad, le «*sceau des prophètes*», pour signifier qu'il est le dernier et ultime prophète de Dieu. Mais une lecture araméenne fait dire à Luxenberg, Muhammad devient un «*témoin des prophètes*» – à savoir, quelqu'un qui témoigne des textes judéo-chrétiens établis. Le Coran, en arabe, parle de la «révélation» d'Allah, mais en araméen ce terme se transforme en «enseignement» des anciennes Écritures.

Luxenberg soutient que le Coran original était en fait un document liturgique chrétien, avant qu'un empire arabe en expansion ait transformé les enseignements de Mahomet en la base d'une nouvelle religion longtemps après la mort du Prophète.

Ces interprétations attireront sans aucun doute l'ire de nombreux musulmans – et pas seulement des extrémistes. Après tout, les chercheurs révisionnistes ont été persécutés pour beaucoup moins. En 2001, la Cour constitutionnelle de l'Égypte a déclaré «apostasie» le fait que l'ancien chercheur de l'Université du Caire Nasr Hamid Abu Zayd ait considéré que le Coran comme un document écrit par les hommes.

Luxenberg ouvre probablement une nouvelle ère pour les recherches coraniques. «*Les conclusions de Luxenberg sont très pertinentes et convaincantes*», explique Mondher Sfar, un spécialiste tunisien sur les origines historiques du Coran en exil à Paris. «***Ils rendent possible une nouvelle interprétation du Coran.***».

En Occident, le questionnement de la véracité littérale de la Bible a été une étape cruciale pour briser l'emprise de l'église sur le pouvoir et pour le développement d'une société

laïque moderne. Cette expérience, autant que la remise en cause elle-même, est sans doute ce qui interpelle les musulmans conservateurs et interroge sur le sens et l'influence de l'Islam au XXIème siècle.

Le travail de Luxenberg est encore inachevé, la recherche ne fait que commencer...